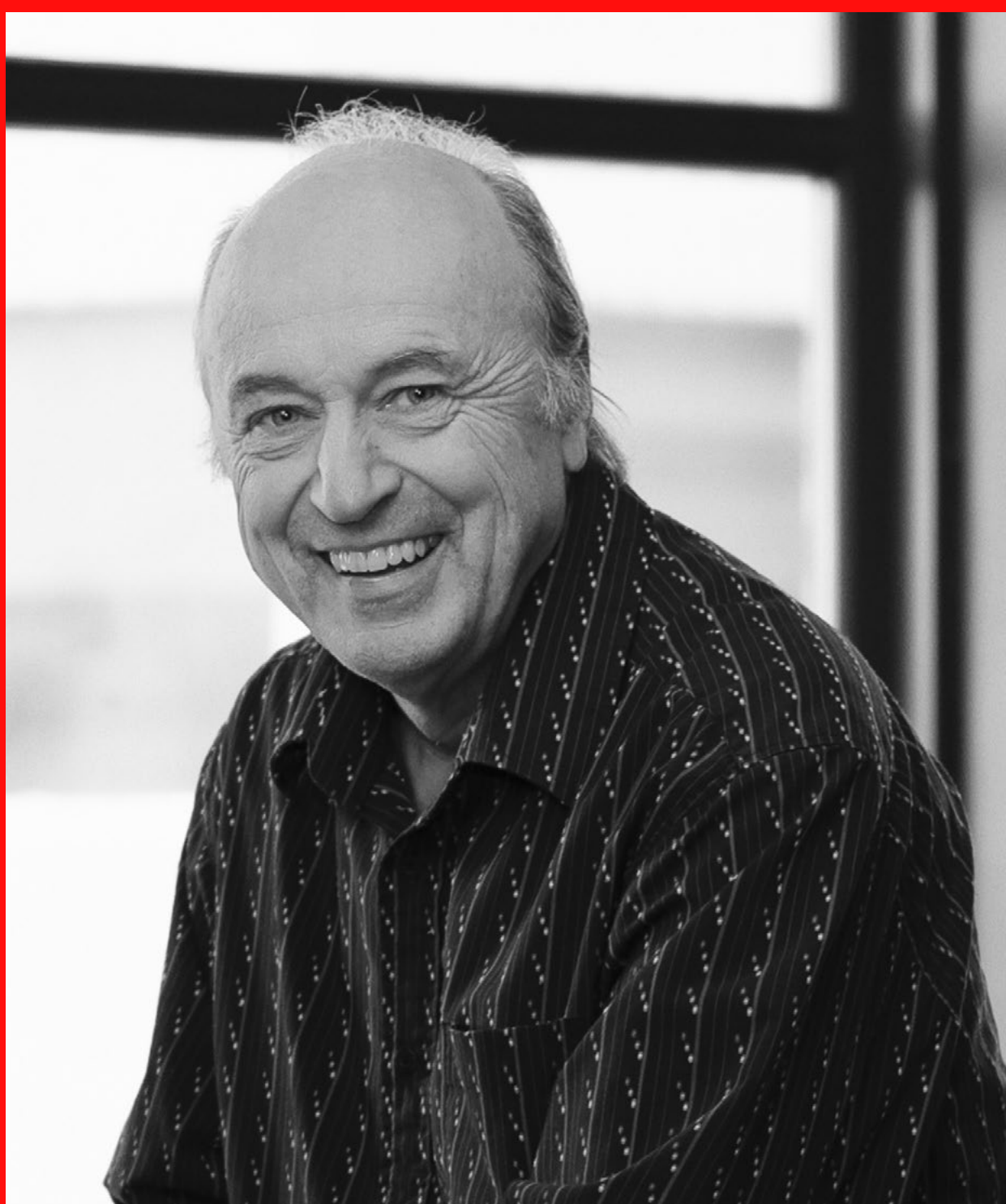


Avec *Le chiard*, nous arrivons
au troisième et dernier
volet du cycle identitaire
de la saison.

Un nouveau jour posait
la question du discours
national québécois,
L'empire du castor s'intéressait
à l'influence de
la Compagnie
de la Baie d'Hudson
dans la création du Canada...



Crédit photo : Atwood

Michel
Nadeau
directeur artistique

... et avec *Le chiard*, Isabelle Hubert se penche sur la condition des Canadiens français, au début du XX^e siècle, dans le contexte des monopoles des grandes compagnies étrangères.

En effet, à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle, le capitalisme prend son essor avec la révolution industrielle et la création des premières multinationales. Au Québec, plusieurs de ces compagnies s'installent pour y exploiter les ressources, qu'on pense à la Canadian International Paper (C.I.P.) en Mauricie et en Abitibi; la Noranda Mines, à Rouyn; la Dominion Corset, à Québec, entre autres. Certaines de ces grandes compagnies sont le fait d'individus comme la compagnie Price, au Saguenay-Lac-St-Jean, dans le domaine de la foresterie, et la famille Robin, dans le domaine des pêcheries, en Gaspésie. C'est autour de cette industrie que se déroulera le drame du *Chiard*, puisque l'autrice est Gaspésienne!

On peut s'étonner du niveau de sujétion de tous ces travailleurs et travailleuses face à ces riches propriétaires, mais on le comprend mieux quand on constate que la plupart étaient analphabètes, donc avaient très peu de recours, que les gouvernements offraient toutes sortes d'avantages à ces grands patrons, que les syndicats n'existaient pas – ou à peine – et que le haut clergé prêchait qu'il valait mieux des travailleurs obéissants pour le maintien de l'ordre social parce que cela était dans l'ordre du plan divin.

Ces situations, ces histoires sont évidemment lointaines : elles ont plus de cent ans. Mais, par un singulier retournement de l'Histoire, nous avons à nouveau des individus, patrons fondateurs de grandes entreprises, mais cette fois-ci, ils sont plus riches que bien des états, donc très puissants. Ils reçoivent toujours de nombreux avantages fiscaux. Le taux d'analphabétisme fonctionnel est de 50 %. Le haut clergé religieux n'a plus d'influence, mais il a été remplacé par le haut clergé financier qui vante les mérites du travailleur autonome non syndiqué.

Ce qu'il y a de bien avec l'Histoire, c'est qu'elle repasse dans sa *trail*. Alors, peut-être qu'on peut voir venir un peu...

Bon
spectacle,

Michel
Nadeau

Donatienne n'est pas seule elle non plus.
Elle est, oui, une goutte dans l'océan. Mais
un million de gouttes font une vague et,
ensemble, un million de vagues, la mer...

Des entrepôts de bébelles d'Amazon
aux usines de textile de Coaticook, des
plantations de coton de la Louisiane
aux *Data centres* d'entraînement de l'IA,
le temps se replie sur lui-même pour faire
apparaître le vrai visage de l'exploitation:
l'homme est un loup pour l'homme et
l'Entreprise est une meute de chacals
pour l'ouvrier.ère.

Mais, puisque vous êtes là, et que nous
sommes ensemble, je reste convaincu
que tout est possible!

Merci
Jean-Sébastien
Ouellette

Chiard de morue salée

Ingrédients :

- De la morue fraîche
- Du gros sel
- Des oignons (une partie pour la salaison et une autre partie pour le chiard)
- Des patates
- Du lard salé

